

JOURNAL DAGBLAD

DU

VAN HET

DÉPARTEMENT

DÉPARTEMENT

DE LA

FRIS E.

VRIESLAND.

VENDREDI 18 OCTOBRE 1811.

VRIDAG DEN 18 OCTOBER 1811.

NB. By dit B L A D, is een half Vels BYVOEGZEL.

GRAND DUCHÉ DE FRANCFORT.

FRANCFORT le 1 Octobre. On n'entend plus parler de banqueroutes. Aucun article n'a autant baissé à la foire que la laine; elle est tombée de 30 à 35 pour 100. Les articles modes françaises se font très-bien vendus. Les spéculations de nos négocians se dirigent vers les produits indigènes.

Les obligations de la cour de Vienne se soutiennent depuis quelque temps à notre bourse; elles sont à 134.

Nous avons rencontré une telle sécheresse que le cours de la navigation d'une grande partie des rivières d'Allemagne était interrompu faute d'eau. Beaucoup de moulins n'étaient plus, ce qui devenait très, incommode et inquiétant même. Mais le temps a changé; depuis deux jours, nous avons une pluie abondante: on désire bien qu'elle ne cesse pas encore.

Les vendanges sont commencées dans nos contrées; elles sont abondantes, et tout nous fait espérer une bonne qualité dans les vins. Aussi nous voyons arriver de nombreux spéculateurs qui vont visiter les rives du Mein et du Rhin.

De 2. Notre foire vient d'être close. On a encore fait des affaires très considérables pendant les derniers dix jours. L'argent n'était pas rare. Les marchands de détail de l'Allemagne ont surtout fait de très-forts achats.

(Journal des Bouches de la Meuse.)

ANGLAETTERE.

LONDRES le 3 Octobre. Dans un conseil de cabinet qui a été tenu le 1er Octobre, en présence de S. A. R. le prince Régent, le parlement a été prorogé au 12 Novembre prochain.

Dans un autre conseil de cabinet, tenu hier, et qui a duré trois heures, il a été question de prendre possession militaire de la Sicile. On dit que cette affaire est déjà décidée, et que lord W. Bentinck doit y retourner dans cette vue; mais cela n'est pas encore tout-à-fait certain.

Monte-Video est bombardée par les troupes de Buenos-Ayres, et la flotte de Monte-Video, maître sur eau, se disposait à brûler Buenos-Ayres de la même manière.

Dans une lettre de Corcag, du 14 Août, on mande, que dans la province de Karakas, qui s'est soulevée et déclarée indépendante, on commençait à commettre beaucoup de persécutions et de cruautés contre tout espagnol Européen. La ville de Valencia, dans cette même province, tient encore la parti de l'ancien gouvernement. Dernièrement, par une ruse de guerre, elle a consenti à capituler avec le général Miranda; mais à son entrée dans la ville, il a été accueilli par un feu très vif qui partait de tous les fenêtres et des combles de toutes les maisons. Il a été obligé de se retirer avec une perte considérable.

(Gazette de Dordrecht.)

On a reçu, les papiers de Dublin, qui vont jusqu'au 2. Nous en avons extrait ce qu'on va lire:

Une grande querelle s'est élevée à Dublin entre la milice irlandaise et les détachemens de celle d'Angleterre, qui sont casernés dans les baraques royales. Les détails de ces événemens ne sont pas encore assez authentiquement connus pour trouver place dans la poste du soir de Dublin; mais il est un fait d'une nature extraordinaire, si unanimement rapporté qu'il n'est pas possible d'en douter, c'est que 400 Irlandais ont jeté tête à 1500 Anglais. Ces troubles ont cessé par la précaution qu'on a prise de disperser les Irlandais dans les divers quartiers de la ville.

La cause des catholiques acquiert chaque jour une nouvelle force en Irlande. Il s'est tenu hier une assemblée de ceux du comté du Roi, très nombreuse, et il a été donné des assurances que les membres du comté qui s'étaient opposés précédemment à l'émancipation des catholiques, la défendraient à l'avenir comme une mesure juste et nécessaire.

(Courrier d'Amsterdam.)

EMPIRE FRANÇAIS.

FLESSINGUE le 8 Octobre. La nuit passée semblait destinée à porter à cette malheureuse ville, déjà ruinée en grande partie par les inondations et le terrible fléau de la guerre, le dernier coup et à achever sa désolation.

Un peu après minuit le cri de feu s'est fait entendre dans les rues; une fumée épaisse s'élevait dans la partie occidentale de la ville donnant à connaître que le feu avait pris dans un des magasins à vivres pour les troupes, situé en partie dans la Hillebaardierstraat: et en partie dans la Schoorstraat, contenant des vins, eaux de vie et autres sortes de vivres. Peu de momens après les flammes sortant de tous côtés de l'édifice montaient au ciel avec une telle violence, qu'une lave des feux s'est répandue tout le long de la Bierkade, le vent étant N. Ouest, de sorte que toutes les maisons situées de l'autre côté du canal ont été menacées d'une foudroyante destruction, et que les toits des maisons qui se trouvent dans l'intérieur de la ville ont été comme couverts de feu. Les habitans de la Bierkade et des rues voisines cherchaient à se sauver avec leur effets: les lamentations des femmes et des enfans, cherchant à se mettre en sûreté, ne faisaient qu'augmenter la désolation; les citoyens qui avaient moins à craindre s'empresaient de voler au secours de leurs infortunés concitoyens.

En attendant la garnison de la place et les pompes à feu à l'ordre de la générale et du son des cloches, étaient venues au secours, et quoique l'eau fut basse et qu'il fut impossible de tirer l'eau du canal, on en a cependant assez apporté de tout côté, que les pompiers ont pu faire aller les pompes; et le général commandant et le maire de la ville ont si bien encouragé les employés des pompes, qu'en moins de quatre heures de temps on s'était rendu maître du feu; et put conserver les maisons voisines qui en étaient déjà atteintes. Qu'aucune des maisons de la Bierkade, et du côté de l'est n'ont été consumées par les flammes, ne peut être attribué qu'à la vigilance des citoyens, qui au risque de leur vie sont montés sur les toits de leurs maisons pour en rejeter le feu qui y tombait.

GROOT-HERTOGDOM FRANKFORT.

FRANKFORT den 1 October. Men hoort niet meer van bankroeten spreken. Niet een artikel is, gedurende de mis, zo gedaald als de wol; dezelve is van 30 tot 35 ten honderd gevallen. De artikels franche modes hebben goede kopers gevonden. De speculatiën van onze negocianten vestigen zich op de inlandsche voortbrengsels.

De obligatiën van het Weener hof souden zich sedert eenigen tyd op onze beurs, zy staan op 134.

Wy hebben eens zodanige droogte ondervonden dat de scheepvaart van een groot gedeelte der rivieren van Duitschland gestremd is geweest uit gebrek aan water. Vele molens gingen niet meer, het geen zeer belemmerend en zelfs verontrustend wierd. Maar het weer is veranderd; sedert twee dagen hebben wy een overvloedigen regen: men verlangt zeer dat dezelve nog wat aanhouden moge.

De wynoogst is in deze streken begonnen; dezelve is overvloedig, en alles doet eene goede hoedanigheid in de wynen hopen. Ook zien wy vele speculanten aankomen die de Mein- en Rynstrecken komen bezoeken.

Van den 2. Onze kermis is gestopen. Men heeft de laatste tien dagen nog aanmerkelyke handels-betrekkingen aangegaan. Het geld was niet schaarsch. De kooplieden in het klein, van Duitschland, hebben inzonderheid zware aankopen gedaan.

(Dagblad der Monden van de Maas.)

ENGLAETD.

LONDEN den 3 October. In eenen kabinet-raad die den 1 dezer gehouden is, in tegenwoordigheid van Z. K. H. den Prins regent, is het Parlement tot den 12 November geprorogeed.

In eenen anderen kabinet-raad, gister gehouden, en die 3 uren geduurd heeft, is geraspleegd over eene militaire in bezetting van Siciliën. Men zegt, dat die zaak reeds beslist is, en dat lord W. Bentinck derwaards terugkeren moet tot dat einde, maar dit is nog niet volkomen zeker.

Monte-Video wordt door de troepen van Buenos-Ayres gebombardeerd, en de flotte van Monte-Video, die te water meester is, maakt zich gereed om Buenos-Ayres op gelyke wyze te verbranden.

In eenen brief uit Corcag, van den 14 Augustus, meldt men, dat in de provincie Karakas, die opgestaan is en zich onafhankelyk verklaard heeft, vele vervolgingen en wreedenheden begonnen pleegd te worden tegen elken Europeischen Spanjaard. De stad Valencia, in die zelfde provincie, houdt nog de party van het oude gouvernement. Laatslyk heeft zy, door eene krygslust, toegestemd om te capituleren met den generaal Miranda; maar by zynen intogt in de stad, is hy door een zeer levendig vuur ontvangen dat uit alle vangsters en van alle daken der huizen gemaakt wierd. Hy is genoodzaakt om met een aanmerkelyk verlies te retireeren.

(Dordrechtse Courant.)

Men heeft brieven van Dublin ontvangen, gaande tot den 2den. Wy hebben daar van het volgende uittreksel gemaakt:

Er is te Dublin eene groote twist ontstaan tuschen de ierische landweer en de detachementen van die van Engeland, welke in de koninklyke brakken gekaserneerd zyn. De byzonderheden dier gebeurtenissen zyn nog niet autentiek genoeg bekend, om in den avond-post van Dublin plaats gevonden te hebben; maar er is eene daadzak bekend, van eene zoo buitengewone aard, en die zo eenstemmig verhaald wordt, dat het niet mogelyk is, daar aan te twyfelden, bestaande hierin, dat 400 Ieren in 1500 Engelschen het hoofd geboden hebben. Deze onlusten hebben opgehouden na de voorzorg, die men heeft genomen, om de Ieren in de verschillende kwartieren te verdeelen.

De zaak der katholyken in Ierland krygt sedere dag nieuwe krachten. Er is gister eene vergadering van die van het graffschap des Konings gehouden, die zeer talryk was, en waarin men verzekeringen heeft gegeven, dat de leden van het graffschap, die zich voormaals tegen de emancipatie der katholyken gesteld hebben, dezelve in hertoekomende als eenen regvaardigen en nodigen maatregel zullen verdedigen.

(Courrier van Amsterdam.)

FRANSCH KEIZERRIJK.

VLISSINGEN den 8 October. De afgelopen nacht scheen bestemd te zyn geweest om deze ongelukkige stad, die door watervloed en de wreede vuur des oorlogs reeds gedeeltelyk is vernield, de laatste ramp toe te brengen en derzelver geheele vernietiging daar te stellen.

Kort na middernacht deed zich de noodkreet van brand langs de straten hooren; een dikke nevel, uit de westende der stad opstijgende, kondigde brand aan in een der magazynen van levensmiddelen voor de troepen, staande gedeeltelyk in de Helbaardierstraat en gedeeltelyk in de Schoorstraat, en zynde gevuld met vele soorten van levensmiddelen, wyn en brandewyn. Eénige oogenblikken daarna barste de vlam uit, en steeg door een zeer felle W. N. westen wind hemelwaards, met zoodanig geweld en kracht, dat dezelve voortvloed zich over de geheele Bierkade breide en een verschrikkelyke vuurregen van zich uitwierp, die byzonder de overzyde der gracht, de oostzyde, met een gewis vernieling dreigde, en de gebouwen verder stadwaards in, tot op het dak, met vuur overdekte. Van de Bierkade en bygeleegene straten vlugten de bewoners met hunne goederen; het gekerm van vliegende vrouwen en kinderen deed het gevoel over deze ramp vergrooten: de milie bedroefde burger soelde ter hulp zynen natuurgenooten toe.

Insusschen was het geruisden en ruisen brandspuiten; op de straten en de gevels der brandklok, ter hulp toegesloten; het de meest mogelyke spoed werden de spuiten op de geslotenste plaatsen gebracht; en ofschoon juist ongelukkig het water zakte, zoo dat men uit de grachten geen water kon pompen, werd echter spoedig een veel water aangevoerd dat de spuiten dadelijk aan den gang zette. Stad brandspuiten hebben, onder aanvoering van den generaal commandant en den maire der stad, veel nut toegebracht; en het is voornamelyk door de vijftien brandspuiten, die dezes zoo felle brand nog binnen de vier uren tyd meester was, dat het vuur ophield. Het was nuak had de brandspuiten gebouwen vernield. Het was nuak was het vuur ophield; dat geen nutten op de Bierkade en de overzyde van vernield; met

L'édifice entier, un des plus grands magasins de la ville, appartenant en propre à M^r. le Comte de Rocholl, a été réduit en cendres.

(Gazette de Dordrecht.)

NIMEGUE le 10 Octobre. Le conseil de recrutement de ce département a tenu le 7 et 8 de ce mois ses séances en cette ville pour l'examen des réclames des conscrits de l'arrondissement pour le classe de 1809. Deux décisions d'une juste sévérité ont attiré l'attention des individus présents. Un conscrit du canton de Grave convaincu d'avoir cherché à corrompre à prix d'argent les officiers de santé nommés par le conseil pour obtenir leur témoignage en faveur d'une infirmité supposée, a été sur le champ arrêté et traduit en prison, où il restera jusqu'à l'époque du premier départ des conscrits, et sera pour lors traduit par la gendarmerie au corps pour lequel il aura été destiné.

Un autre conscrit du même canton, lequel avait obtenu au tirage le No. 83, ayant été convaincu de s'être appliqué sur le genou une emplâtre épispastique dans l'intention de surprendre au conseil une décision de réforme, a été déclaré premier à marcher, et traduit sur le champ à l'hôpital pour y être guéri de la plaie qu'il s'est donnée, et ensuite, à l'époque du premier départ, être dirigé sous escorte vers le corps auquel il aura été destiné. Ces exemples rigoureux, mais justes, suffiront pour élever que ces manœuvres condamnables ne se renouvellent par la suite. Nous nous flurons que les autres conscrits n'auront plus à rougir de voir au milieu deux des hommes qui se livrent à de semblables lâchetés.

(Journal des Bouches de la Meuse.)

AMSTERDAM le 10 Octobre. L'appréciable avantage que nous avons de posséder LL. MM. dans nos murs, nous vaut encore celui de pouvoir admirer à notre aise les talens distingués de quatre artistes qui ont fait depuis longtemps les délices de la capitale de l'Empire: MM. Talma, Damas, mesdemoiselles Duchesnois et Bourgois, ont déjà donné quelques représentations des meilleures pièces tragiques.

Hier soir, on avait annoncé *Zaire*; mais la représentation ayant été changée à cause qu'on se flattait de voir LL. MM. honorer le spectacle de leur auguste présence, on a donné pour la seconde fois *Andromaque*, dans laquelle les quatre artistes ont déployé tous leurs talens. La salle était éclairée d'une grande quantité de bougies, et toutes les personnes présentes au spectacle, étaient ornées de lierre et de branches de palmier. On a donné à cette occasion, une jolie petite pièce intitulée: *Les Chantiers de Sadam, ou l'impromptu hollandais*, vaudeville en un acte. Dans les beaux couplets qui précèdent dans cette pièce, on compte les suivants qui ont été redemandés.

AIR: J'ai vu partout dans mes voyages.

1.	2.
Il ne faut pas qu'on vous étonne, Quelque ça soit peu d'étonnant, Car jamais on n'a vu personne, Comm' lui marcher à pas d'épave, Le secret dont sa marche se couvre, A causé plus d'un quiproquo, Un jour on le croyait au Louvre, Quand il était à Marengo. (bis)	Les Anglais qui pour leur patrie, Ne forment que des projets vains, Méconnaissent de son génie, Et les calculs et les desseins: Par celui qui gouverne au Louvre, Quels obstacles ne s'ont aplaisés! Un jour ils le verront à Douvre, Quand ils le croiront à Paris. (bis.)

Généralement l'attente de voir de la présence de LL. MM. avait disposé tous les cœurs à une joie vive et à une allégresse qu'il est rare de voir si unanimes; malheureusement cette douce attente a été trompée; à huit heures, on a vu dans la salle que LL. MM. ne viendraient pas.

AMSTERDAM le 13 Octobre. A une heure S. M. l'Empereur a donné audience à la cour des comptes, aux chefs des cultes, aux professeurs de l'athénée de cette ville, à l'institut de Hollande, aux commissaires de la banque d'Amsterdam, à toutes les personnes qui avaient déjà eu l'honneur d'être présentées, ainsi qu'à plusieurs personnes distinguées de la ville.

Spectacle français au théâtre hollandais.

Une affluence prodigieuse s'était portée hier à ce spectacle; au désir d'admirer les talens de Talma et de Mlle. Duchesnois, se joignait un motif plus puissant que tous les autres, celui de voir de la vue de deux souverains adorés; l'attente du public n'a pas été trompée. A huit heures et demie, LL. MM. sont entrées dans leur loge, et tout-à-coup le spectacle était dans la salle; c'était un coup-d'œil magnifique que celui d'une immense assemblée se levant toute entière, répétant ces cris spontanés de *vive l'Empereur! vive Marie Louise!* et agitant dans les airs des branches de laurier; lorsque l'enthousiasme des spectateurs a permis d'entendre autre chose que leur voix, l'orchestre a exécuté l'air: *Où peut-on être mieux?* Les cris de *vive l'Empereur!* ont éclaté de nouveau et S. M. s'est penchée sur le bord de sa loge, et semblait dire par son sourire affectueux: *Où je suis au milieu de mes enfans.*

Talma et Mlle. Duchesnois ont joué avec leur talent accoutumé, mais par respect on ne les a pas applaudis; à la fin de chaque acte les témoignages de la joie publique se manifestent par des explosions unanimes que rien ne pouvait comprimer et qui se renouvellent d'une manière si vive, que LL. MM. pouvaient facilement s'apercevoir qu'elles étaient en France; après le quatrième acte l'Empereur et l'Impératrice se sont retirés. LL. MM. avaient été accueillies par l'allégresse et le bonheur, elles ont été reconduites par la reconnaissance et le regret.

Un commissaire de police en faisant sa ronde à la pointe du jour, a vu des vers affichés à la porte du palais, il devait craindre qu'ils ne fussent dans un mauvais esprit; la nuit ne prête ordinairement ses voiles qu'à des opérations coupables et clandestines; qu'il a été son étonnement quand il s'en aperçut, que c'était un hommage noble et délicat offert à l'Empereur.

SUR LE PALAIS IMPÉRIAL ET ROYAL D'AMSTERDAM.

(Le palais parle.)

Edifice pompeux qu'on cite avec honneur
Parmi les monumens qu'offre l'architecture,
Je vois en ce beau jour augmenter ma splendeur,
Et d'un hôte immortel recevoir ma parure,
Je puis à tous le yeux présenter mon bonheur
Un Monarque puissant, que l'équité conseille
Qui se fait à la fois chérir et respecter:
NAPOLÉON vient m'habiter;
Je suis la huitième merveille.

AMSTERDAM le 15 Octobre. Sa Majesté l'Empereur a quitté ce matin cette ville, pour faire une tournée dans la Nord-Hollande et visiter le Helder.

(Courrier d'Amsterdam.)

D O M I N I N E S.
M I S E R E N V E N T E.

Le conseiller-d'état, chevalier de l'Empire, officier de la légion d'honneur, intendant-général des finances et du trésor impérial en Hollande; porte à la connaissance public, que dans le courant du mois de Décembre de cette année, il sera pro-

mené par son tockeren, dat vele burgers zich op de dakken huuser hebben begeven, de daarop vallende stukken vuurs hebben weggevoerd, en dus het vauvatten hier door hebben voorgelopen. Het geheele gebouw, zynde een der grootste Pakhuizen dezer Stad, in eigendom toebehoorende aan den heer Raas-maire Rocholl, is in den ogh gelegd.

(Dordrechtse Courant.)

NYMEGEN den 10 October. De raad van recrutering van dit departement heeft, den 7 en 8 dezer alhier zitting gehouden, tot onderzoek der reclames van de conscrits van dit arrondissement voor de klasse van 1809. Twee beslissen van een billyke gestrengheid hebben de oplettendheid van alle de tegenwoordig zynde omstanders gaande gemaakt. Een conscrit van het kanton Grave overtuigd zynde de door den raad benoemde officieren van gezondheid met geld te hebben willen omkopen, ter verkryging van een getuigenis van onbekwaamheid van dienst, is op de daad gevat en in de gevangenis gebragt, om aldaar tot het oogenblik van het eerste vertrek der conscrits opgesloten te blyven, zullende als dan door de gendarmerie naar het korps van zyne bestemming gebragt worden.

Een tweede conscrit van hetzelfde kanton, welke by de trekking No. 83 verworven had, overtuigd zynde een trekpleister op de knie gelegd te hebben, met oogmerk om in den raad een beslisse van reforme in deszelfs voordeel te keken, is verklaard te behooren onder de eerste die op marsch moeten gaan, en als zodanig naar het hospitaal gebragt, om van zyne wond genezen, en by het eerste vertrek onder een korte naar het korps zynge bestemming gevoerd te worden. Deze gestrengde maar billyke voorbeelden zullen voldoende zyn om voortekomen, dat dergelyke praktijken in het vervolg zich niet vernieuwen; wy vleijen ons, dat de overige conscrits geene redenen van schaamte meer zullen hebben, door lieden onder hun midden te zien, welke zich aan dergelyke laagheden overgeven.

(Dagblad der Monden van de Maas.)

AMSTERDAM den 12 October. Het onwaardebaar voordeel, hetwelk wy hebben, HH. MM. binnen onze muren te bezitten, levert ons ook nog dat op, om ons gemak de uitstekende talenten van vier tooneelspeeters, welke sinds lang de wellust der hoofdstad van het Ryk hebben uitgemaakt: de heeren Talma en Damas, en de invrouwen Duchesnois en Bourgois hebben reeds eenige vertooningen van de beste treurspellen gegeven.

Gister avond had men *Zaire* aangekondigd; doch de representatie veranderd zynde, uit hoofde, dat men zich vleide, HH. MM. den schouwburg met hunne doorluchtige tegenwoordigheid te zien verheeren, heeft men *Andromache*, voortdewende maal, vertoond, waar in die vier tooneelisten al hunne talenten hebben aanden dag gelegd. De zaal was met een groote menigte waarsaarsen verlicht; terwyl alle de in den Schouwburg aanwezenden met loof en palm versierd waren. By die gelegenheid heeft men een aardig stukje gegeven, getiteld: *Les chantiers de Sadam, ou l'impromptu hollandais*, (De scheepstimmerwerven van Saardam, of het hollandsch impromptu.) vaudeville in een acte.

Onder de schoone coupletten welke in dit stukje voorkomen, teld men de volgende, welke ten tweedemaal gevraagd zyn:

NB. Zie dezelve op de Fransche Colom hier nevens.

De zin daar van komt hier op neder:

Dit moet U niet verwonderen, hoewel het zeer verwonderenswaardig is; want nimmer heeft men iemand gezien, die zo als hy, met zulke reuzenschreden zyn wig betreedt; het geheim waar mede altyd zyne marschen overdekt zyn, heeft meer dan eens verwondering gebaard. Eens geloofde men hem aan de Louvre toen hy te Marengo was.

De Engelschen, die voor hun vaderland, zo veel ydele ontwerpen maken, miskennen zyn genie, zyne berekeningen en plannen; welke hinderpaalen zouden niet kunnen worden opgeheven, door hem die aan de Louvre regeert! Eens zullen zy hem te Douvres zien, op een tydskip dat zy zullen denken dat hy te Parys is.

Het stuk is van het begin tot het einde ten sterksten toegejuicht geworden.

Over het algemeen had de verwachting, om de tegenwoordigheid van HH. MM. te genieten, alle harten tot levendige vreugde en vrolykheid geneigd, die men zelden zoo algemeen zal zien: ongelukkig is deze streelende verwachting te leur gesteld; ten acht uren vernam men in den schouwburg, dat HH. MM. niet komen zouden.

AMSTERDAM den 13 October. Ten een uur heeft Z. M. de Keizer gehoor verleend aan het hof van rekeningen, aan de hoofden van de godsdienstige gezindheden, aan de hoogleeraren by het atheneum illustre dezer stad, aan het hollandsch institut, aan de commissarissen van de bank van Amsterdam, aan alle de personen, welke reeds de eer gehad hebben voorgesteld te worden, gelyk mede aan veel personen van onderscheiding dezer stad.

Fransche tooneel in den hollandschen Schouwburg.

Een onvergelyke toevloed had zich gister naar dezen schouwburg begeven; by het verlangen, om de talenten van Talma en mejufvrouw Duchesnois te zien, voegde zich een veel vermogender, dan alle de overigen, dat, om het gezigt van twee ambiddelyke Souvereinen te genieten. De verwachting van het publiek is geenszins te leur gesteld geworden; ten half negen uren zyn HH. MM. in hoogsterzelve loge gekomen, en nu bevond zich het schouwtooneel in de zaal; het leverde een uitmuntenend gezigt op, een talloos gezelschap te zien geheel opgerezen, lauwerkransen in de hoogen schuldende, en deze eenparige vreugde-kreef herhalende: *leve de Keizer! leve Maria Louise!* Zodra de geestdrift der aanschouwers toeliet, dat iets anders, dan hunne stemmen gehoord wierd, hief het orkest de aria aan: *Où peut-on être mieux?* Het gejuich van *leve de Keizer!* betrok op nieuw nit, en Z. M. boog zich over zyne loge, en scheen door zyn toegenegen glimlach te zeggen: *Voorwaar ik ben te midden myner kinderen.*

Talma en Mejufvrouw Duchesnois hebben met hun gewoon kunst-talent gespeeld, doch uit eerbied heeft men ze niet toegejuicht: op het einde van elk bedryf legde zich de betuiging der openbare vreugde, die door niens betuigd kon worden, aan den dag, en wel op een zood levendige wyze, dat HH. MM. gemakkelijk ontwaren konden, dat zy zich in Frankryk bevonden: na het vierde bedryf, vertrokken de Keizer en de Keizerin, en HH. MM., onthaald door de vreugde en wel te vredenheid, werden door de dankbaarheid en het leedwezen uitgeleid.

Een commissaris van politie, heden by het aanbreken van den dag, de ronde doende, heeft bevonden, dat er verzen aan de deur van het paleis aangeplakt waren; hy kon niet grond vermoeden, dat dezelve in een kwalijkgezinden geest waren. De nacht is doorgaans slechts aan heimelyke en misdadige verrichtingen gunstig; dog hoe groot was zyne verwondering, te ontwaren, dat deze verzen een edele en verfynde hulde aan Z. M. inhielden.

Zie hier dezelve.

OP HET KEIZERLYK KONINKLYK PALAIS TE AMSTERDAM.
(Het paleis spreekt.)

Triumf! ik, 't pronkstuk der gebouwen,
Mag thans myn waar geluk op 't allerhoogst aanschouwen;
Want in myn' luistervollen staat
Ben ik de zetel en de woning
Des Franschen Keizers en des Italiaanischen Koning,
Wiens hart voor de onderdanen slaat:
Dus is myn naam op 't hoogst g'rezen!
En 'k mag nu eerst met recht het achste wonder wizen.

AMSTERDAM den 15 October. Zyne Majesteit de Keizer heeft heden morgen deze stad verlaten, om een togt in Noord-Holland te doen en de Helder te bezichtigen.

(Courier van Amsterdam.)

D O M I N I N E S.
E R S T E V E R K O P I N G.

De staatsraad, ridder van het Ryk, officier van het leger van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlyke schatkist in Holland brengt, by deze, kennis van de belanghebbenden, dat in de maand December dezes jaars, op dagen

* De Keizerlyke Notaris Certificaat G. WILHELMY, referende te Hereng, doet een ieder weten: dat hy aldus ten zynen Kantore No. 209, tot afkrijg van Arrestaten de Vrij, vacceert, op Maandag en Donderdag in elke week, voormiddags van negen tot elf uren.

* Heden verlosse vroorpoedig myn geliefde Huisvrouw, THEKLA O. SCHAAP, van een welgeschapen ZOON.
SNEEK den 12 October 1811. L. V E R W E R.

* Heden verlosse van een ZOON, Ida JACOB A ZAAL, geliefde Huisvrouw van HARLINGEN den 12 October 1811. H. S T R O B A N D.
Deze dient mede tot bekendmaking in de Stad.

* Heden rademiddag omstreeks half twee uren, beviel myne geliefde Echtgenote CATJE FISSA, van een welgeschapen DOCHTER.
LEEWARDEN den 14 van Wynn. 1811. A. W E S T E R K A M P.
Deze dient tot Communicatie aan Familie en Bekenden.

* De Ondergetekende geeft kennis, dat deszelfs geliefde Dochter T. C. F. RINIA VAN NAUTA, Echtgenote van Ds. M. A. DE JONGH, Predikant te Rotterdam, op den 2den dezer, gelukkig en vroorpoedig bevallen is van een welgeschapen DOCHTER.
LEEWARDEN den 15 October 1811. F. RINIA VAN NAUTA.

* Heden verlosse van een welgeschapen doch doode DOCHTER, JOHANNA MARIA REITSMA, geliefde Huisvrouw van LEEWARDEN den 16 October 1811. W. B E E K K E R K, HZ.

* Heden zyn Ondertrouwd,
M. J. A D A M A, van Leeuwarden.
En C. D. E E R D M A N S, van Bolsward.
LEEWARDEN den 11 van Wynn. 1811.

* Heden zyn Ondertrouwd,
HERMANNUS VAN ZANDBERGEN,
En L E E U W K J E N H O U W I N K.
SNEEK den 13 October 1811.

* Heden overleed myne Echtgenote CATARINA HUIZINGA, in het vier- en twintigste jaar hares onderdoms, in het tweede onzes Echts, my nalatende een Zoonje waar van zy op den 25sten der vorige Maand verlosste.
SNEEK den 8 October 1811. G. V A N D E N A K K E R.

ANMERKING. — De Verkoop door de Doctoren N. FOCKEMA en N. VAN GIFFEN, (zie het Byvoegzel Pagina 2. het eerste Advertentie,) zal worden gehouden op Vrijdag den 25 October by de Beschryvinge, en den 8 November 1811 by den provisionelen en finale Palmflag, telkens 's namiddags ten twee uur, ten huize van de Casteleinsche de Wed. O. d. s. Diemers, by de Vrouwen Poort even buiten Leeuwarden.

Aldo op heden by ons BALJUW BENEVEN HET GEMEENTE BESTUUR VAN GAASTERLAND, ontvangende is een Misive van het Dyks-Bestuur der Zee- en Duist Iden en Stal Sloten Contributie Zeeviken, in dato 11 dezer, houdende invittende tot convocatie der Flooreenpligten van de vier Gaasterlandse Zeeviken, ter benoeming en magtigen van GECOMMITTEERDEN tot het opnemen en sluiten der Rekening van Tacozyl, aldaar op Dinsdag den 29 October 1811, 's morgens ten negen uren; zo is hier dat wy tegen Maandag den 28 dezer 's morgens praecys tien uren, ieder ter gewone vergaderplaats, convoceren alle te Wyckel — Soudel — Nieuwland en Oudemirdum Stuerregtigde Flooreenpligten, ten einde van benoeming en q. anlicering van twee GECOMMITTEERDEN uit ieder Dorp, tot het opnemen en sluiten der Rekening van Tacozyl.

BALK den 13 October 1811. Op last van het Bestuur voorsz, F. Z. R E N E M A N.

De Avoué C. N. VAN DER LET te Leeuwarden en de Old Ontvanger JACOBUS JOHANNES te Vrouwenbuurt, gedeken publiek by Strykgeld aan de meestbiedende, op zeer gemakkelijke Termynen van betalinge, te Verkoopen:

De zeer bekende royale HERBERG, met WAGENHUIS en STALLINGE cum omnibus annexis, 'T WAGENHUIS genaamd, staande en gelegen by de Lange Pyp te Leeuwarden, den 1 January 1812 vry te aanvaarden.

Wie hier aan gadinge maken, komen op Maandagen den 21 en 28 October 1811, by de Beschryvinge, Verhoginge en provisionelen Palmflag, en den 4 November 1811, by de finale Palmflag, telkens 's avonds te vyf uur praecys in de Herberg voorrad., en Kopen of Condiuen dan voorrelezen, die inmiddels tyde ook kunnen worden gezien by de Aquisitien bovengenoemd.

De Priktaryn C. N. VAN DER LET, zal op Maandag den 28 October 1811, 's avonds ten 6 uren, in de Societeit by T. D. van Gelder, in de Hoogstraat binnen Leeuwarden, by de provisionele en finale Palmflag Verkoopen:

Een sterke en zeer net betimmerde HUIZINGE cum annexis, staande en gelegen in de Breedstraat binnen Leeuwarden, Letter K. No. 152, door de Eigenaar A. D. van Gelder gebruikt, den 12 Mei 1812 te aanvaarden. Waar op geboden is 1050 Gr. Glds. 15 Str.

De Keizerlyke Notarien Mr. W. B. BERGSMA en J. C. BERGSMA, wonende te Leeuwarden, zullen publiek (by Continuatie) by de finale Palmflag Verkoopen: De keizerlyke ZATHE en LANDEN, gelegen onder Betterwird, bewoond by Marten Theunis. Die daar aan gadinge maakt, come in de Herberg de Altena by Dockum, 's middags om twee uur, op Woensdag den 30 October 1811.

De Erfgenamen van ALLE JURRINZ, gedeken op Vrydag den 1 November 1811, des avonds om 5 uur praecys, ten huize van de Kastelein W. Roeters, op de Eijerboeren onder Lutkegast, publiek by Stryk- en Opbod te laten Verkoopen:

Een voor korte jaren nieuw getimmerde Boeren BEHUIZINGE en Vriescbe SCHUURE, met het recht der vrste en altdurende beklemming van 46 Grazen GROEN en BOUWLAND, doende tot een Jaarlyksche vaste huur f 172 Galden, dit alles staande en gelegen onder het Karspel Lutkegast in het Departement de Wester Eems.

MR. J. A. WILLINGE, woonagtig te Oldeberkoop, zal op den vierden November 1811, als gelastigde van jonkheer ONNE ZWIER VAN HAREN Erfgenamen, publiek aan de meestbiedende by Stryk- en Verhooggeld, in Koop aanbieden:

Eene van ouds-her berugte en zeer fraaije BUITENPLAATS, gelegen in het aangename Wolwege; bestaande deze Buitenplaats uit een extra fraaije nieuw betimmerde Heeren Huizinge, waar in verscheidene behagene Kamers, Keukens, Kelder, en in alle deelen, alle mogelyke gerief; voorts uit extra vleuryge Boschen, zware Stambomen en Kaphout, waar onder de aangenaamste Wandelingen, uit Tuinen, Vyver, Broerbargen, Theatrum en Gragen, zodanig als tegenswoordig door myn Heer en Mevrouw Hugonis whrdt bewoond en gebruikt.

Gelyk mede dito fraaije BUITENPLAATS, mede aldaar gelegen, tegenswoordig door myn Heer en Mevrouw Siderius bewoond, met de Boschen, Bomen en Tuinen, daar toe behorende; verder een extra groote Schuur, waar in Logeer- en Knechtekamers, benevens Stallinge voor verscheidene Paarden, eenige Boere Erven, losse Weid- en Bouwlanden en Boschen, die zeer gerieflyk by het bovengenoemde kunnen worden gevoegd, en als dan een schoon geheel zouden uitmaken, en eindelijk nog eenige Boeren Erven te Nijetynse, Vinkinga en Peperza gelegen.

Al wie hier aan gadinge mogte maken, die come op voornoemde vierden November 1811, des voordemiddags praecys te elf uur, ten huize van Klaas Hanfs Kopfer te Wolwege, en te kopen na zyn believen.

N.B. Daar wordt gevraagd op November 1811: EEN JONGELING, die de vereischte bekwaamheden heeft, om als Marqueur by een Ballot te zyn, op een Societeit te Leeuwarden. Nader onderricht aan het BUREAU VAN DIT DAGBLAD.

* Heden overleed myn waarde Vader, JETZE THOMAS SCHUURMANS, in den ouderdom van 70 jaren en ongeveer 9 maanden.

Aangevallen door hevige koorts, bezweek hy onder dezelve, na een ziekte van 17 dagen.

WAAXENS den 12 October 1811. T. J. SCHUURMANS.

* Heden overleed op het allerovervragst, myn geliefde Man JOHANNES HEN. DRIKS KOK, in leven Logemertouder op 't Heerenveen. in den ouderdom van 43 jaren; gevende door dezen kennisse aan alle Vrienden, Bekenden en geerde Begunstigers. —
HEERENVEEN den 14 October 1811. KLAARKE ROELOFS, Wed. J. H. K O K.

* Heden morgen overleed, na een ziekte van weinige dagen, tot bittere droefheid van my en van myne drie Kinderen, myne geliefde Echtgenoot CORNELIS DIRKS KUIPERS, in 't 57ste jaar zyns ouderdoms, en in 't 25ste van onze aangename Echtsvereeniging.
BUIJENPOST den 16 October 1811. R I N S K E L O U R E N S, Wed. C. D. K U I P E R ' s.

* Het behaagde God, door den doof van ons weg te nemen, myn hartelyk geliefde Huisvrouw MINKE SYBRENS, in den ouderdom van ruim 49 jaren, na eenne genoeglyke Echtverhienis van circa 32 jaren. — Met 5 Kinderen, 1 be- huwd Zoon en Dochter, treuren wy over dit verlies; — dan de Godsdienst van Jezus, in wiens betragting de overledene haar grootst genoegen vond, doet ons nedrig en vertrouwend hopen, dat hare verwisfeling Zalig is. —
GROUW den 16 October 1811. K. J. ANDRIESEN.
PS. Deze flette tot bekendmaking aan Vrienden en Begunstigers.

PRYZEN DER BATAAFSCHE RESCRIPTIEN EN ANDERE EFFECTEN,	
zo als dezelve waren den 15 October 1811 op de Beurs te Amsterdam.	
Baraffche Rescriptien	Negot. 30 Mill. 1808 7 pCt. 19½ à 19½
Losbaar na de Vraele 4 pCt. 10½ à 11	zojarig.Rent.van 1804 5 — 8 à 8½
Vrywillig Neg. 1797 5 — 23 à 23½	Domein Papier 46½ à 47½
Schuld-Brieven 3 — 14½ à 14½	Bons van 't Syndicaat 94½ à 95½
Losrenten 3 — 8½ à 9	Oblig. Rusland 5 — 61½ à 62½
Inschriv. op 't Grootb. 24 — 12 à 12½	Oblig. Weener-Bank 5 — —
Certificaten van d'n 2½ — 12 à 12½	— Dito 4 — —
Losr. van 1798 en 1799 3½ — 9½ à 9½	Certificaten 5 — 17½ à 17½
Dito van 1801 3½ — 9½ à 9½	Certificat. bv K. en V. 5 — 79½ à 80
Dito van 1802 5 — 13½ à 14	Obl. Nieuw Spanlen 5½ — 10 à 10½
Dito Neg. 40 Mill. 1807 6 — 28½ à 28½	Obligatien Zweeden 5 — 33½ à 34½
Negot. 20 Mill. 1809 6 — 27½ à 27½	Obligatien Pruisen 5 — 57½ à 58½

De oul Secretaris M. SIDERIUS te Langweer, zal aldaar op Zaturdag den 26 October 1811, des morgens praecys om 10 uur, by Veiling presenteren te Verkoopen: 35 Hamburger Eiken BALKEN, 30 BOGTEN, 25 Bovenlandse Eiken BALKEN, 10 à 12 Ladingen Zwols HOUT, van diverse soorten, waar onder een partv Juffers, klein Kromhout en Palen; en verders 't geen als dan nog meest gerummert zal liggen.

D R. P. ANDRÉE te Leeuwarden, zal op Maandag den 4 November 1811, 's namiddags ten vier uren, ten huize van C. Buys, in de Koornbeurs aldaar, by Stryk- en Verhooggelden presenteren te Verkoopen:

Eene HUIZINGE, in de Heerestraat binnen gemelde Stad, gequor. met Letter C. No. 49, by de Eigenaars A. Grendel cum uxore bewoond en gebruikt, op 12 May 1812 vry te aanvaarden.

HOUTVEILING.

Op Donderdag den 31 October 1811, 's morgens om 10 uur, by de Afsentia te Leeuwarden, van twee à drie duizend FUGTEN en Dennen PLANKEN, als mede een partv SPARREN en JUFFERS, benevens een partv gezaagd Eiken en Beuken PLANKEN en POSTEN, en het geen meer op dien dag der Verkoop genummert zal liggen.

Door besloten Briefjes zal worden Verhuurd voor de tyd van 7 Jaaren, Petri en Mei 1812 in te aan:

I Een uimruende BOERE PLAATS, gelegen in het Belkumer Klooster, groot 125 Pondematen Bouw- en Weidlanden, thans by Jan Leuwer cum ux. in gebruik.

II Een Dito BOERE PLAATS, gelegen te Slappeterp, groot 78 Pondematen Bouw- en Weidland, door Mink Jans gebruikt.

Wie gadinge maakt, zal zyn Briefje moeten inzenden voor den 1 November 1811, aan J. A. OSINGA, Ontvanger der Verponding te Menaldum, alwaar de Verhuur- Condiuen te leezen zyn.

UIT DE HAND TE KOOP.

Een SCHUITE-SCHIP, met Zeil en Fok, en alle Scheepsgereedschappen, zo als hetzelfde is bevaren, lang over Steven 44 voet, wyd en hol na advenant; te bevragen by Symon Tyfent te Surhuisterveen.

UIT DE HAND TE HUUR.

Een ZATHE en LANDEN, geleyen onder Bornwird naby Dokkum, groot 94 Pondematen, als: 20 Pondematen Bouw- en 74 Pondematen Greidlanden; welker by wylen Jan Jansen en nu by deszelfs zoon de Byzitter Rinnert Jans tot Petri en Mei 1812 in Huur; adres aan, en Condiuen te vernemen by Mr. R. Rypperda, onder Ryperkerk.

Alle die geene welke iets te pretendeeren, of schuldig zyn, aan de nagelatene Boedel van wylen BEREND HOPINK, in leven Koopman te Winzum, worden verzogt, daar van op en sangave of betalinge te doen aan Rein Jacobs, Meester Bakker te Winzum, of aan J. van Eyck te Jorwerd, witterlyk voor den eersten November aanstaande.

* * * EEN PELDERS KNECHT van goed gedrag, genegen zynde als MEESTERS-KNECHT van stonden aan, zich te verhuuren op de Steenen Pelmolten by Leeuwarden, kan in Persoon zich vervoegen by O. R. NOLLEDES, tot Leeuwarden.

De BIER-AZYN-FABRIEK, gelegen in Dockum, welke zedert byna een Eeuw gedreven is en nox heden met succes gedreven wordt, en de eenigste Fabriek van dien art is, in Vriesland, Groningerland en Oostvriesland, — wordt gepresenteert uit de hand te Verkoopen; met de daarby behorende Woonhuizen, Gereedschappen en de voorraad van 't geen tot het voortzetten der Fabriek vereischt wordt. Het zal staan ter keuze van den koper om voor- of op den 1 January 1812 het gekogte te aanvaarden. Wie hier aan gadinge maakt, adresseere zich in persoon ten spoedigsten tot nader informatie, te Dockum by den Ondergetekenden.

T A C O S C H O N E G E V E L.

* * * DERTIENDE AMSTEL PORCELEIN VERKOPING. By wyze van Verloting; welke zyn zal den 5 en 6 November 1811, de Prijs van elk Lot is Vyf Galden. Dezelve zyn te bekomen (met het Plan) te Leeuwarden by Wiarda, Harlingen Tzenbeek, Bolsward v. Diernia, Balk Doedes, Mep- pel Brocades, Zwol Zeehuizen, Groningen Oomkens, Delftyl Vor.

NATHAN SALOMONS, oud Koopman te Leeuwarden, in de St. Jacobstraat, adverteert, dat hy hem te bekomen zyn: LOTEN in de Keizerlyke 110de Lotery, welke Maandag den 4 November 1811, zal getrokken worden, en zulke Loten Doorgefournereerd, Heele, Halve, Kwarten, Agften en Zeslienden, als mede Koop by de Klasse en Haurloten; gemelde continueert in alle soorten van Effecten, Goud Geld en Vreemde Munten.

De Boekverkopers ROMAR en v. D. SLUIS, zullen Maandag den 21 October en volgende dagen, ten Huize van laatsgemelde by de Vismarkt te Leeuwarden No. 9, by Auëie Verkoopen: Eene wel geconditioneerde verzameling van Latynsche, Fransche, Hoog- en Nederduitsche BOEKEN, waar onder veele Regt- geleerde, Medische, Chirurgische en Historische Werken; als mede Boekkasen, Pa- pier, Kaarten, Kariteiten, enz. enz.